

# Gagner Raymond, parcours de captivité<sup>1</sup>

Hervé Arson  
Version 2  
24 août 2025

## *État Civil*

Raymond, Albert, Léon, Joseph Gagner était né le 16 mars 1921 à Chartres (Eure-et-Loir) fils de Albert Louis Gagner et de Joséphine, Victorine Maziau<sup>2</sup>. Le patronyme a été orthographié à tort « Gaignier » sur la fiche de suivi de captivité. Il habitait avant-guerre à Chartres, 42 rue Illiers. Il était mécanicien.

## *Situation militaire*

Il a été recruté par le centre de Chartres, caporal-chef dans l'aviation ; en 1940, il était mécanicien au sein du groupe de chasse stationné à Fort Mardyck près de Dunkerque. Après l'attaque du 10 mai, le groupe doit se replier sur Villacoublay (Seine-et-Oise, aujourd'hui Yvelines).

## *Captivité*

Les Allemands avaient déjà progressé en direction de la Somme et le repli en bon ordre est rendu impossible. Le groupe se disloque alors et Raymond Gagner tente de traverser les lignes ennemies à pied pour rejoindre les lignes françaises. Il est capturé à Desvres (Pas-de-Calais) le 26 mai 1940.

## *Transfert en Autriche ; évasion*

Il est transféré à Kaisersteinbuch, Stalag XVII A. Le 16 juin<sup>3</sup>, il est immatriculé XVII A 71 998. Il est affecté à différents kommandos agricoles, à Würmbach (à 100 km au nord-ouest de Vienne), puis à Kötschach et enfin à Seeboden (à l'ouest de Graz). C'est de Seeboden qu'il s'évade le 21 juin 1942.

## *Retour en Allemagne, déportation en Pologne*

Il parvient à atteindre l'Alsace annexée par les Allemands depuis juin 1940. Il est repris entre Mulhouse et Colmar. Raymond Gagner est d'abord enfermé à la prison de Mulhouse pour y être interrogé, ensuite il est transféré au camp d'Offenburg dépendant du Stalag V C à Wildberg, puis à Ludwigsburg toujours dans l'ouest de l'Allemagne ; là, un convoi est formé pour déporter en Pologne les prisonniers évadés et repris<sup>4</sup>.

## *De Rawa-Ruska à la France*

La date d'arrivée au Stalag 325 est inconnue, il n'y a pas de liste de prisonniers archivée à Caen. Le 12 ou 13 août 1942, Raymond Gagner est affecté au kommando de terrassement de Mokobody, au nord de Sdielce, à une centaine de kilomètres à l'est de Varsovie. Lors d'un trajet entre le camp et le chantier, il saute du camion avec deux camarades : Jean Bouquet de Bordeaux et Narbeisse de Pau. Ils se cachent dans les bois puis marchent vers l'ouest, vers Varsovie<sup>5</sup>.

Arrivés à 35 ou 40 kilomètres de Varsovie, ils sont interceptés par des résistants polonais. Ils sont séparés, emmenés et cachés en ville, puis habillés en civil. Les résistants fournissent aussi

---

1 Dossier d'I.R. 21 P 610 446, et Meldungen.

2 Fiche d'état civil.

3 Meldung 94 du Stalag XVII A ouverte le 15 juillet 1940 ; c'est une liste de 400 nouveaux prisonniers entrants.

4 Les renseignements sont tirés du récit de captivité du prisonnier lui-même inclus dans sa demande de titre. Il n'y a aucun document archivé à Caen relatif à cette partie du parcours de captivité.

5 L'évasion est confirmée par la Meldung 708 du Stalag 325 ouverte le 20 février 1943.

des faux papiers et introduisent l'évadé dans une usine de mécanique dépendant de l'armée de l'air allemande à Varsovie : l'entreprise Mokotow. Raymond Gagner est muni d'un contrat de travail daté du 7 novembre 1942, valable jusqu'au 15 décembre, et d'une permission valable jusqu'au 31 janvier 1943 pour se rendre à Paris et revenir à Varsovie.

Il prend le train, et arrive à Chartres le 11 décembre 1942. Il est soigné et caché pendant plus d'un an à Chartres, puis rejoint des membres de sa famille en Normandie. Il est rappelé à l'activité militaire le 11 septembre 1944 ; il est nommé sergent mécanicien à l'entrepôt général de Nanterre.

### *Après la guerre*

Quand Raymond Gagner dépose sa demande de titre le 11 novembre 1980, il habite au 215 rue Paul Vaillant Couturier à Alfortville (Seine, Val de Marne aujourd'hui). Sa demande est rejetée parce que « l'évasion n'était pas motivée par l'accomplissement d'un acte qualifié de résistance à l'ennemi au sens de l'article R 287 ». La commission l'a même ouvertement suspecté d'avoir triché en se faisant passer pour un prisonnier évadé alors qu'il n'aurait été qu'un prisonnier de guerre transféré volontairement en travailleur civil au service de l'armée allemande.

Raymond Gagner est décédé le 24 mars 1997 à Le Coudray (Eure).